

# Lettre de Claire

*Londres, le 6 janvier 2012*

Mon Cher Jissey,

Je t'écris cette lettre parce qu'au téléphone, tu me troubles tellement que j'oublie de te raconter tout ce que j'ai sur le cœur.

D'abord, je te remercie pour tout ce que tu as fait pour moi : connaître les origines de ma mère, trouver l'ancre de Sophie et surtout savoir m'aimer et me faire trois beaux enfants que nous adorons tous les deux. Ils sont notre avenir. C'est pour cela que je ne veux plus regarder en arrière, vivre sur notre passé, en me consolant sur des sentiments dont nous avons su profiter en vivant l'un près de l'autre.

Cette nouvelle année 2012 débute par cette lettre qui va me servir pour t'expliquer ce que je souhaite.

Je suis très occupée en ce moment pour préparer le jubilé de Sa Majesté, l'enseignement de mes cours à la Sorbonne, mes missions auprès du prince de Galles et la gestion du duché. Nous avons pu apporter - car tu as toujours été présent pour eux - l'éducation que tout parent doit donner à son enfant. Ce sont des engagements auxquels nous ne pouvons échapper.

Grâce à toi, j'ai fait connaissance avec une personne atypique : Sophie Hardey, mon arrière grand-mère, qui a eu l'excellente idée de me décrire la vie de ma grand-mère et l'enfance de ma mère. C'est une chance incroyable.

Maintenant, je me sens vraiment duchesse de Lancaster et je suis fière de mes origines. Je ne vois plus les titres de noblesse comme des apparences. Je les respecte car ils viennent du fond de l'histoire et notre rôle est seulement de prolonger ce que d'autres ont su réaliser pour nous. Dommage que ma mère ne soit plus là pour apprécier le destin de sa fille.

Je viens de lire ton manuscrit. Il est formidable et je crois que tu devrais trouver un éditeur et le faire publier. Pour les femmes que tu as eues au cours de notre union, rassure-toi, je le sais depuis le début, Babette m'avait tout raconté : ton aventure avec Juliette, et même celle avec mon amie. Elle n'était pas fière de m'avouer ce qu'elle considérait comme une bêtise. Je ne te reproche rien, tu es un homme et à cette époque, nous étions séparés. Néanmoins, je suis certaine que l'amour que nous avons l'un pour l'autre est un amour éternel. Je souhaite que nos enfants en vivent un aussi beau que le nôtre.

Je te remercie de ta franchise d'avoir avoué être le père de Mélodie, la fille de Juliette. Au début, j'ai été inquiète que tu rencontres ton ancienne amie, mais j'avais confiance en toi.

Le corbeau tatoué sur mon épaule gauche me rappelle que je fais partie d'une lignée royale et qu'un jour, comme tu me l'as précisé, je peux être appelée à régner sur le plus grand royaume du monde.

Gros Bisous mon Jissey.

Ta femme pour la vie.

Claire.

\* \* \* \*